

HYPPIA, Rémi. *L'OTAN dans l'après-guerre froide, l'ouverture à l'Est*. Montréal, Harmattan, Chaire d'études stratégiques et diplomatiques, Collection Raoul-Dandurand, 1997, 106 p.

André Dumoulin

Volume 29, numéro 2, 1998

L'économie du XXI^e siècle de François Perroux à la mondialisation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703913ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703913ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumoulin, A. (1998). Compte rendu de [HYPPIA, Rémi. *L'OTAN dans l'après-guerre froide, l'ouverture à l'Est*. Montréal, Harmattan, Chaire d'études stratégiques et diplomatiques, Collection Raoul-Dandurand, 1997, 106 p.] *Études internationales*, 29(2), 538–539. <https://doi.org/10.7202/703913ar>

plusieurs missions onusiennes. L'année 1995 aura aussi été marquée par le référendum québécois qui est présenté comme « the domestic event which had the greatest impact on Canada international profile in 1995 » (p. 4). On y consacre malheureusement moins de cinq pages au total! L'ONU reçoit par contre une couverture abondante (5 textes) en plus de trois textes dans lesquels Robert Fowler, Louise Fréchette et Geoffrey Pearson expriment leur point de vue de praticien et décrivent leur expérience. On peut se questionner sur la présence de ces trois textes non scientifiques qui auraient peut-être eu avantage à être remplacés par des textes consacrés aux relations bilatérales. En effet, l'édition 1996 offre une couverture géographique moindre comparée à celle de l'an dernier avec un seul chapitre consacré aux relations bilatérales (soit celui de Joseph Jockel sur le Canada et les États-Unis qui est excellent par ailleurs). On regrettera également l'absence d'un index qui serait un atout intéressant pour retracer un dossier de politique étrangère en particulier.

La collection *Canada Among Nations* est un recueil qui contient des données variables d'une année à l'autre. Il est donc tributaire de l'actualité et du traitement qu'en font les collaborateurs dont certains s'astreignent plus que d'autres à rédiger leur texte en fonction de la problématique proposée par les éditeurs. Cette inégalité qui se glisse parfois dans le propos est le lot de tels ouvrages, mais sa lecture demeure essentielle pour tous les spécialistes intéressés par les débats entourant la formulation de la politique étrangère canadienne. À cet égard, cette collection apporte une importante contribution dont on ne saurait, une fois

de plus, que saluer l'unicité et la constance.

Manon TESSIER

Chargée de recherche
IQHEI, Québec

L'OTAN dans l'après-guerre froide, l'ouverture à l'Est.

HYPPIA, Rémi. Montréal, Harmattan,
Chaire d'études stratégiques et
diplomatiques, Collection Raoul-
Dandurand, 1997, 106 p.

Ce petit livre de vulgarisation pris au sens noble du terme est destiné à un large public. Depuis 1945 jusqu'au Conseil de l'OTAN de décembre 1996, en passant par le nouveau concept stratégique, le CCNA et l'élargissement au PECO, l'ouvrage embrasse les grandes décisions historiques de l'Alliance, les événements associés à la fin de la guerre froide, le processus d'élargissement à l'Est et l'avenir de l'organisation atlantique. Par sa concision, il fait le tour de la question à l'instar de la célèbre collection « Que sais-je ? » des PUF en se focalisant néanmoins sur les aspects historiques et le problème de l'élargissement. C'est dans ce cadre qu'il pose plusieurs questions fondamentales. Quels seront les impacts politiques, militaires, structurels et économiques de l'adhésion des PECO à l'OTAN? L'élargissement de l'OTAN contribuera-t-il significativement à la stabilité et à la sécurité européenne? L'examen succinct de l'évolution de l'Alliance atlantique est ici toujours associé au processus d'intégration à l'Est, par le biais des antichambres que sont le CCNA et le PFP. Or, l'OTAN de l'après-guerre froide, c'est aussi et surtout une redéfinition non encore aboutie de la place des Européens dans les structures de décision et dans les organes multi-

latéraux comme les CJTF. Ces processus peuvent néanmoins être un lien avec les pays candidats à l'intégration. Regrettons ainsi l'absence d'analyse sur l'implication d'une identité de sécurité et de défense (IESD) par rapport à l'élargissement de l'OTAN et son interaction avec le renforcement du statut d'associé partenaire de l'UEO.

André DUMOULIN

Attaché de recherche au Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP)
Bruxelles

Le dragon et la mer, stratégies géopolitiques chinoises en mer de Chine du Sud.

LASSERRE, Frédéric. Montréal, Harmattan, Montréal/Paris, 1997, 320 p.

Le nouveau livre de Frédéric Lasserre se penche sur les enjeux du contrôle des espaces maritime dans la mer de Chine du Sud. Le sujet est toujours très actuel : la Chine demeure la pierre d'achoppement tant dans l'Est que le Sud-Est asiatique. Une revue de ses positions dans la question de la mer de Chine du Sud peut nous donner bien des indications utiles pour comprendre la psychologie peut-être expansionniste de la Chine contemporaine. Ce n'est pas tout à fait la tâche que s'est donnée F. Lasserre. Quoique l'auteur soit un géographe, le texte est avant tout une recension historique des revendications successives de la Chine, revendications conflictuelles avec un nombre croissant d'autres acteurs géopolitiques.

Le Dragon et la Mer se divise en cinq parties. La première partie se penche sur la notion d'îles hostiles qui s'est transformée, par une croissance de la complexité du système d'acteurs, à celle

de souveraineté nationale. Dans cette section, l'auteur présente les arguments historiques de souveraineté territoriale qui opposent Chine et Vietnam. Il examine ensuite les considérations stratégiques qui émergent en mer de Chine du Sud avec l'irruption des puissances étrangères dans le secteur. La situation en vient à créer de multiples protagonistes à la conquête des îles.

La seconde partie examine les efforts de la Chine pour éloigner les grandes puissances et maîtriser les petites. À l'heure de la guerre froide, l'auteur décrit une marche entre les Grands et la cristallisation des oppositions entre Chine et Vietnam. La troisième partie se concentre sur l'évolution de la situation dans une période où les tensions internationales ont beaucoup augmenté, où les efforts de domination chinoise sont passés de la menace aux actes, et où l'on a même craint un affrontement général. Comme on sait, les pires éventualités ont été évitées : les diverses nations, y compris la Chine, qui revendiquaient ce territoire ont choisi de se prévaloir du droit plutôt que de « fourbir ses armes » (p. 159).

Frédéric Lasserre a choisi la stratégie comme unité d'analyse, sinon comme objet d'étude. Nous le félicitons de ce choix, qui est exigeant pour l'auteur mais qui est beaucoup plus fécond pour l'analyse de situations complexes. En général, le volume est bien fait : il se lit bien, il est bien structuré, bien annoté. Par contre, nous ne voyons pas très clairement ce que cet ouvrage ajoute à la littérature savante sur le sujet qui a fait couler beaucoup d'encre. La question est délicate, puisque la majorité de la littérature la plus pertinente est en anglais. Pour qui connaît bien cette littérature, le livre sera surtout une récapitulation historique et géopolitique, plutôt qu'une nou-